



dossier de presse

Le 4 février 2014

LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE PRÉSENTE AU

**THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS 2014**

# La Visite de la vieille dame

Pièce en trois actes de **Friedrich Dürrenmatt**

traduction **Laurent Muhleisen**

version scénique et mise en scène **Christophe Lidon**

avec

**Yves GASC** Koby et Loby, *les aveugles* | **Simon EINE** le Majordome, le Médecin Nüsslin, Helmesberger |  
**Gérard GIROUDON** le Maire | **Michel FAVORY** le Professeur Kühn | **Christian BLANC** le Commissaire Hahncke,  
un client de l'épicerie, le Reporter télé | **Céline SAMIE** Mme III | **Christian GONON** Moby, Hoby, Voby, *septième, huitième*  
*et neuvième maris de Claire Zahanassian* | **Danièle LEBRUN** Claire Zahanassian | **Samuel LABARTHE** Alfred III |  
**Noam MORGENSZTERN** Karl,  *fils d'Alfred III*, le Gymnaste, le Chef de train, un journaliste, le Caméraman, l'Employé de  
l'hôtel de ville | **Didier SANDRE** le Pasteur, le Peintre Hauser | **Pauline MÉREUZE** Erica,  *fille d'Alfred III*, la Femme  
du maire, une cliente de l'épicerie, la Serveuse de l'auberge, une journaliste  
et **Fabrice COLSON**, **Xavier DELCOURT**, Toby et Roby,  *les mâcheurs de chewing-gum*

**POUR LA PREMIÈRE FOIS À LA COMÉDIE-FRANÇAISE**

Décor **Catherine BLUWAL** | Costumes **Chouchane ABELLO TCHERPACHIAN** | Lumières **Marie-Hélène PINON** |

Musique originale **La Manufacture Sonore** | Vidéo **LÉONARD** |

Assistante mise en scène **Natacha GARANGE** | Assistante décor **Françoise HENRY** |

Assistante lumières **Lucie JOLIOT** | Assistant vidéo **Cyrille VALROFF**

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Ce spectacle a été créé au CADO, Centre National de Création Orléans-Loiret, du 23 janvier au 9 février 2014.

Coproduction Comédie-Française – Théâtre du Vieux-Colombier / CADO, Centre National de Création Orléans-Loiret

**Représentations** au Théâtre du Vieux-Colombier : mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche lundi  
Prix des places de 9 € à 31 €

**Renseignements et réservations** au guichet du théâtre du lundi au samedi de 11h à 18h, par téléphone au 01 44 39 87 00 / 01,  
sur le site Internet [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

**Les générales de presse auront lieu les 19, 20 et 21 février à 20h.**

## Contact presse

Marine Faye

Tél 01 44 39 87 18

Courriel [marine.faye@comedie-francaise.org](mailto:marine.faye@comedie-francaise.org)

# La Visite de la vieille dame

## mise en scène de Christophe Lidon

Après des décennies d'absence, Claire Zahanassian revient à Gullen, la petite ville de son enfance, pour y fêter ses noces avec un huitième mari. Toute la communauté espère que la richissime vieille dame relancera l'activité de la ville plongée depuis longtemps dans la misère. Mais si elle accepte de céder des sommes colossales, c'est à une seule condition : que l'on tue Alfred III, son amour de jeunesse qui l'a reniée après l'avoir mise enceinte. Bannie par une morale hypocrite, elle a vécu hantée par son désir de vengeance, qu'elle est aujourd'hui décidée à accomplir. Tout au long de cette épopée, l'amoralité de la vieille dame va contaminer la ville entière. Comme dans un conte moderne, suivant sa propre idée de la justice, elle va déclencher une véritable chasse à l'homme.

### Friedrich Dürrenmatt

Friedrich Dürrenmatt est né en 1921 en Suisse, dans le canton de Berne. Après des études de philosophie et de littérature allemande, ce fils de pasteur protestant décide, en 1943, de se consacrer à la littérature et au drame, parallèlement à une carrière de peintre. Remarqué par son concitoyen Max Frisch pour sa première pièce, *Les Fous de Dieu*, qui fait scandale lors de sa création en 1947, il devient célèbre comme romancier (*Le Juge et son Bourreau*, *Le Soupçon*, *Le Tunnel*, *La Panne*), essayiste et théoricien du théâtre autant que comme dramaturge. Son œuvre abondante, de près d'une trentaine de pièces (*Romulus le Grand*, *La Visite de Monsieur Mississippi*, *Les Physiciens*), caractérisée par une critique sociale forte, porte un jugement sévère et pessimiste sur son époque, marquée par les conséquences de la Seconde Guerre mondiale et par la guerre froide. Il meurt en 1990 à Neuchâtel.

### Christophe Lidon

Que ce soit au théâtre, à l'opéra ou au cirque, Christophe Lidon mène depuis plus de vingt ans un parcours de metteur en scène exigeant qui privilégie les rencontres. Depuis qu'il a fondé sa compagnie en 1991, La Nuit et le Moment Théâtre, il a créé de nombreux spectacles en France comme à l'étranger, passant sans distinction dans les salles les plus prestigieuses du théâtre public et du théâtre privé. Son univers va des grands classiques (Racine, Diderot, Shakespeare, Molière, Tchekhov, Goldoni) au répertoire contemporain (Xavier Durringer, Alessandro Baricco, David Lodge, Christian Siméon). À la recherche d'un « théâtre humaniste », impliqué dans la formation et la sensibilisation de tous les publics, c'est avec un esprit libre et un amour profond des comédiens qu'il aborde ses projets. Il travaille en compagnonnage fidèle avec les « monstres » du théâtre que sont Robert Hirsch, Claude Rich, Danielle Darrieux, mais aussi des comédiens de sa génération, Isabelle Carré ou Alexandra Lamy, et plusieurs acteurs de la Comédie-Française, dont Danièle Lebrun, Christian Gonon, Samuel Labarthe et Didier Sandre qu'il retrouve pour cette création.

CLAIRE ZAHANASSIAN

Le monde a fait de moi une putain, et maintenant j'en fais un bordel.

*La Visite de la vieille dame*, Acte III

# La Visite de la vieille dame

par **Christophe Lidon**, metteur en scène

## Une pièce de troupe

Lorsque l'on travaille à la Comédie-Française, on a le plaisir de se trouver en face d'une troupe et de pouvoir créer avec elle, de profiter de sa complicité et de son savoir-faire. Pour cette mise en scène, douze acteurs m'accompagnent. Je connais certains d'entre eux depuis longtemps. Ils ont mûri et moi aussi, c'est donc un atout pour raconter toute une ville. Car *La Visite de la vieille dame* est une pièce de troupe dont la force vient de ce principe de cœur. L'un des enjeux consiste à faire exister, à rendre présente cette population de Gullen, cette ville-lisier, cette ville-fumier... Il faut pour cela se concentrer sur ce qu'a fait Dürrenmatt : mettre en avant les représentants de la ville, ses notables, tous gardiens d'une morale bien-pensante, représentants des arcanes du pouvoir – la politique avec le maire, le savoir avec le professeur, l'ordre avec le commissaire, la

spiritualité avec le pasteur et le bien-être avec le médecin. À elles cinq, ces figures incarnent la manière dont les décisions collectives sont initiées. Elles représentent aussi ceux qui ont pris, il y a quelques décennies, les décisions qui ont déclenché le projet de vengeance de Claire Zahanassian, la vieille dame. Danièle Lebrun, qui joue le rôle de Claire, est une comédienne avec laquelle je partage un long parcours de créations. C'est une actrice qui aime profondément le travail de troupe, tout comme Samuel Labarthe qui joue Alfred III et qu'elle accompagne sur le chemin de l'acceptation de sa « faute », de la prise de conscience qui va le conduire au sacrifice.

*La Visite de la vieille dame* est une partition d'orchestre, où chaque soliste a son moment, chacun dévoilant à sa manière la face sombre et médiocre de l'humain.

## Une noce funèbre

Dürrenmatt représente une société où l'on dit qu'on veut être juste sans se demander si on l'est vraiment ou non. Comme si la justice n'était qu'une question de règles à appliquer... On ne s'interroge pas sur la légitimité de ces règles. Et voici qu'une femme revient dans sa ville natale pour se venger de ce qu'on lui a fait quand elle avait dix-sept ans. Ce qui est étonnant – elle le dit elle-même – c'est qu'à partir du moment où l'idée de vengeance a germé dans sa tête, c'est-à-dire quasiment au moment des faits, elle s'est enkystée : Claire n'a alors plus vécu que pour la mettre en œuvre. C'est pratiquement la jeune fille dans le corps de cette dame qui vient régler ses comptes. Au fil des années, elle a trouvé le moyen et les armes de cette vengeance. Dürrenmatt nous raconte l'histoire d'une noce funèbre. Après neuf mariages – comme autant de répétitions – elle vient enfin épouser dans la mort le seul homme qu'elle a vraiment aimé, un homme qui l'a blessée,

qui l'a trompée et qu'elle retrouvera après sa mort, telle une statue de pierre veillant sur son tombeau. *La Visite de la vieille dame*, le titre l'indique, parle de quelqu'un qui arrive, mais aussi de quelqu'un que l'on reçoit.

Recevoir, c'est avant tout organiser. Il y a donc, d'une part, le projet de vengeance de Claire et, d'autre part, les tentatives pitoyables de manipulation de cette prestigieuse invitée par les habitants de Gullen, pour se sortir de la misère. Ceux-ci ne se rendent pas compte qu'ils sont eux-mêmes manipulés depuis bien longtemps. Ce qui est drôle et tragique à la fois, c'est que les notables de cette petite ville commettent la même erreur que par le passé. Ils sous-estiment leur adversaire, ils pensent la berner en lui faisant « cracher ses millions », ils veulent l'exploiter, mais c'est elle qui est profondément blessée et donc plus efficace. Ils en payeront le prix fort.

## Une tragi-comédie ? Un conte ?

Dürrenmatt décrit sa pièce comme une tragi-comédie. Comment affronter cette contradiction, effectuer ce grand écart dans un travail de mise en scène ? Quel registre emprunter, et à quel moment ? Peut-on aller jusqu'à la comédie, ou bien

le grotesque et le burlesque suffisent-ils ? La tragédie doit-elle forcément prendre les habits du drame ? Je veux traduire avant tout le fait que la dimension tragique est absolument présente dans la mesure où le destin s'accomplira malgré les

humains, malgré le suspense – très important pour la pièce, il doit tenir les spectateurs en haleine. Iront-ils jusqu'au bout ? Vont-ils se parjurer ? Il faut garder cet élastique tendu, tout en faisant comprendre que l'issue de la pièce est inéluctable. C'est peut-être à cet endroit que se cache la comédie, une comédie humaine qui montre que, quelles que soient l'absolue bêtise et la veulerie qui à certains moments caractérisent l'action ou les propos de certains personnages, rien ne changera, et on rira quand même de ces gens qui, une fois de plus, se sont fait rouler dans la farine. La pièce se termine sur une sorte d'ode dite par le chœur et son coryphée, qui lui confère une note sombre. Le message de Dürrenmatt, l'image qu'il nous renvoie de nous-mêmes, est fondamentalement pessimiste. Dans le travail de mise en scène, j'ai choisi de me diriger vers le conte, un conte expressionniste, pour éviter de me trouver sur le terrain de la fable, et donc de la morale. Le conte a l'avantage, d'une certaine façon, d'être commun à toutes les cultures, même si le contexte est ici bien sûr le monde germanique. Il m'a paru intéressant de mettre en avant la présence oppressante de la forêt sombre dans laquelle se déroule une partie de l'action, un lieu propice à l'introspection et à l'isolement. Je voulais que l'esthétique de la mise en scène nous plonge dans une mémoire collective, celle du danger qui

### La perversion des âmes

J'ai souhaité que la présence puissante de l'univers sonore guide le spectateur vers le sacrifice annoncé et accompagne l'avancée inéluctable de cette histoire. La Manufacture Sonore a travaillé sur une bande-son qui passe parfois à rebours, comme pour signifier que l'on remonte le temps. Le spectateur peut ainsi savoir intuitivement quand Claire Zahanassian est dans l'action et quand elle est rattrapée par ses souvenirs. Nous rejoignons en cela la dimension du conte. L'évolution graduelle des costumes vient également relayer la narration : j'ai demandé à Chouchane Abello, la créatrice des costumes, de montrer comment les personnages de

rôle et de la menace qui plane. J'ai souhaité aussi que dans *La Visite de la vieille dame*, certaines scènes revêtent un caractère onirique, comme autant de souvenirs surgissant du passé. C'est pourquoi, avec Catherine Bluwal, nous avons imaginé un lieu reprenant certains codes de l'expressionnisme allemand, fait de trouées étroites et de perspectives géométriques accentuées par la lumière de Marie-Hélène Pinon et par les images projetées de Léonard. Un lieu où va s'accomplir la vengeance de Clara, capable de « laisser voir » et de « dissimuler ». En travaillant sur la pièce, j'ai eu l'intuition que le personnage de Claire Zahanassian s'amuse à exploiter les codes si connus de Sarah Bernhardt, avec sa panthère, sa jambe de bois, son cercueil... Claire est venue avec sa panthère pour la sacrifier, et lorsqu'elle la libère, elle déclenche une chasse au fauve pouvant occasionner un accident de chasse, et donc légitimer le fait que n'importe quel habitant de Güllen pourrait avoir « malencontreusement » tué Alfred III. Voilà une bonne raison pour les habitants de tirer dans le noir, de tirer sur ce qu'il faut tuer. Mais *La Visite de la vieille dame* recèle aussi une part de tendresse : Claire Zahanassian redevient Clara lorsque les souvenirs remontent et que son nom de jeune fille est à nouveau tendrement utilisé.

la pièce, tout d'abord malades d'une pauvreté lépreuse, vont peu à peu être physiquement contaminés par la richesse que leur promet Claire Zahanassian. Les traces de cette contamination apparaissent sur eux comme le feraient celles d'une maladie de peau minérale et métallique. Une maladie propagée par la vieille dame qui connaît les ravages de la cupidité sur les hommes et leur capacité à renier leur moralité et leur conception de la justice sous l'effet de l'appât du gain. Elle laisse face à elles-mêmes les âmes des habitants de Güllen occupées à tenter de recomposer leur bonne conscience.

**Christophe Lidon**, janvier 2014

Propos recueillis par **Laurent Muhleisen**, conseiller littéraire de la Comédie-Française

# La Visite de la vieille dame

Maquettes des costumes de Claire Zahanassian par Chouchane Abello Tcherpachian



© C. Abello Tcherpachian  
Reproduction interdite

## La Visite de la vieille dame



© Cosimo Mirco Magliocca / collection Comédie-Française  
Reproduction interdite

# La Visite de la vieille dame

## Les grands rôles de femmes à la Comédie-Française

par Agathe Sanjuan, conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

En 1680, Louis XIV fonda la Comédie-Française en réunissant deux troupes dans lesquelles il choisit douze actrices et quatorze acteurs pour fonder la nouvelle et unique troupe des Comédiens du Roi. Le plus souvent, cette parité relative fut respectée au sein d'une troupe où les femmes participèrent pleinement à la vie tant artistique qu'administrative, dans le cadre des assemblées et comités. Pourtant, force est de constater que le répertoire français dans son ensemble favorisa les belles partitions masculines et que les actrices eurent moins souvent l'occasion d'endosser le rôle principal que leurs camarades.

### Le répertoire de 1680

Chez Molière, les rôles féminins sont relativement courts en dehors de Psyché, notamment ceux d'Agnès dans *L'École des femmes* (3 scènes, 170 vers contre 840 pour Arnolphe) et de Célimène dans *Le Misanthrope* (320 vers alors qu'Alceste en compte plus du double) qui fondent pourtant les archétypes des emplois classiques d'ingénues et de coquettes. Incontestablement, la tragédie offre davantage de rôles valorisants, notamment chez Corneille, Camille (*Horace*), un des rôles favoris des comédiennes pour leurs débuts, Émilie (*Cinna*), Pauline (*Polyeucte*) qui est presque constamment en scène, ainsi que les deux rôles féminins vedettes et rivaux de Cléopâtre et Rodogune (*Rodogune*). Chez Racine, si Andromaque est le personnage central de la pièce homonyme, elle n'en est que peu présente, contrairement à d'autres grands rôles féminins du répertoire racinien dont certains sont écrasants : Agrippine (*Britannicus*), Bérénice ou Phèdre. La proximité de Racine avec son actrice vedette, la Champmeslé, lui inspira sans doute les grands rôles féminins de son répertoire. En revanche, les

deux pièces qu'il composa pour les demoiselles de Saint-Cyr furent dictées par la pieuse humilité improprie à valoriser le caractère de l'héroïne.

Dans le répertoire de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, les tragédies prenant pour titre le nom du personnage principal sont légions mais celles qui mettent en scène des héros plutôt que des héroïnes sont infiniment plus nombreuses. On est également frappé du peu de succès de ces dernières sur la durée (en général moins d'une dizaine de représentations) en dehors de la *Cléopâtre* de La Chapelle (créée en 1681), la *Pénélope* de Genest (1684), la *Médée* de Longepierre (1694), l'*Électre* de Crébillon (1708) qui dépassent la centaine de représentations. Les deux dramaturges femmes de cette période donnèrent des tragédies consacrant l'héroïsme au féminin mais qui n'eurent pas le succès de leur ambition : *Laodamie, reine d'Épire* de Catherine Bernard (1689), ne fut représentée que vingt-six fois et *Cornélie, mère des Gracques* de Marie-Anne Barbier (1703), ne connut que trois représentations.

### Les reines de tragédies

Ce n'est qu'avec l'arrivée de Voltaire sur la scène française que le public suivit plus assidûment les vies tragiques de *Zaïre* (créée en 1732), *Adélaïde du Guesclin* (1734), *Alzire* (1736), *Mérope* (1743), *Sémiramis* (1748). Aux grandes héroïnes voltairiennes, on peut ajouter la *Didon* de Le Franc de Pompignan (1734) et l'*Iphigénie en Tauride* de Guymond de la Touche (1757) qui rencontrèrent les faveurs du public.

*Inès de Castro* de Houdar de La Motte (1723) consacra le talent d'Adrienne Lecouvreur. Voltaire lui confia son *Artémire* (1720) et Mariamne dans *Hérode et Mariamne* (1725). Deux écoles de jeu et d'interprétations s'affrontèrent au XVIII<sup>e</sup> siècle dans la manière d'interpréter les grands rôles féminins : Mlle Clairon joue « de réflexion » ses rôles qu'elle tient de bout en bout, tandis que Mlle Dumesnil « monte sur les planches sans savoir ce qu'elle dira ; la moitié du temps elle ne sait ce qu'elle dit, mais il vient un moment sublime » (Diderot, *Paradoxe sur le comédien*). Ces deux

conceptions nous incitent à mettre en perspective la notion contemporaine de « grand rôle » : à cette époque, le « grand rôle » n'était pas forcément celui qui tenait le plus de vers mais plutôt celui qui fournissait à l'interprète des moments de bravoure lui permettant de mettre en valeur son talent dans des moments fulgurants, tandis que le reste était parfois « déblayé », ainsi Mlle Dumesnil dans les terrifiantes imprécations de Médée ou de Cléopâtre (*Rodogune*, Pierre Corneille).

L'iconographie nous renseigne sur l'importance que les actrices portaient à leurs différents rôles : Mlle Duclos choisit Ariane de Thomas Corneille pour son magnifique portrait par Largillière (1712), Mlle Lecouvreur se fit représenter en Monime (*Mithridate*, Racine) et en Cornélie (*La Mort de Pompée*, Corneille), ce dernier portrait ayant été très largement diffusé par la gravure pendant tout le XVIII<sup>e</sup> siècle. Mlle Dumesnil choisit Agrippine (*Britannicus*, Racine, portrait par Nonotte), Fesch et Whirsker la saisissent dans

Phèdre, Mérope, Hermione. Mlle Clairon en Médée par Carle Van Loo fixa l'image d'une comédienne érigée en figure mythologique, tandis que Fesch et

Whirsker la représentèrent en Pulchérie (*Héraclius*, Pierre Corneille), Électre, Ariane, Didon.

### Le drame et la comédie bourgeoise

Le XIX<sup>e</sup> siècle va poursuivre une évolution amorcée au siècle précédent : la comédie et le genre sérieux se saisirent peu à peu des protagonistes féminins, dans *La Gouvernante*, comédie de La Chaussée (1747) et surtout dans *Virginie*, premier drame de Beaumarchais représenté à la Comédie-Française avec succès à partir de 1767. Après la Révolution, les auteurs délaissèrent les tragédies, et parmi celles qui choisirent des destins de femmes aucune ne rencontra de véritable succès. Les reines et héroïnes furent désormais majoritairement issues de l'histoire des nations plutôt que de la mythologie : Jeanne Gray, Jeanne d'Arc, Marie Stuart, Blanche d'Aquitaine, Élisabeth de France, Christine de Suède, Élisabeth d'Angleterre, Maria Padilla... Mais c'est alors la comédie et le drame historique et moderne qui dessinèrent des caractères de femmes destinés à émouvoir le public : *Valérie* (créé en 1822) et *Adrienne Lecouvreur* (1849) de Scribe dépasseront les trois-cent représentations, *Marion de Lorme* de Victor Hugo (1838) connut un certain succès mais les deux grandes figures féminines de Hugo tarderont à être représentées au Français (*Lucrece Borgia* en 1918 et *Marie Tudor* en 1982). La seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle consacra le triomphe des comédies historiques et bourgeoises dans lesquelles les auteurs dressèrent des portraits de femmes prisées des comédiennes : *L'Aventurière* (1848), *Gabrielle* (1849) et *Philiberte* (1857) d'Augier, *Mademoiselle de La Seiglière* (1851) de Sandeau, *Le Demi-monde* (1874), *L'Étrangère* (1876), *Denise* (1885) de Dumas fils. *La Parisienne* de Becque (1890),

*Poliche* de Bataille (1906), *Amoureuse* de Porto-Riche, *Sapho* de Daudet (1912) poursuivirent dans la même veine.

Le système des emplois régissait toujours l'organisation de la troupe et les distributions. L'emploi de « jeune première » ou de « grande coquette » dans la comédie et le drame réservaient à certaines comédiennes l'apanage des premiers rôles ; Mlle Mars succéda ainsi à Mlle Contat et, malgré son peu de goût pour le répertoire romantique, elle exigea malgré tout les premiers rôles féminins dans les pièces de Dumas père, Vigny ou Hugo. Selon l'usage, la comédienne garda son emploi jusqu'à sa retraite ; elle interpréta ainsi la jeune première de *Mlle De Belle-Isle* d'Alexandre Dumas en 1839, à soixante ans passés. Rachel triompha dans la tragédie mais s'essaya aussi au drame moderne, notamment avec *Adrienne Lecouvreur* et *Mlle de Belle-Isle*. Sarah Bernhardt lors de son second passage au Français (1875-1880) accapara les rôles vedettes, notamment dans les comédies modernes. Julia Bartet lui succéda, suivie par Cécile Sorel, qui marqua l'emploi par ses excentricités et sa personnalité ; après son départ de la Comédie-Française en 1933 elle conserva d'ailleurs certains rôles qu'elle jouait en dehors du Français, comme *Sapho*, et bien sûr *Célimène*, rôle auquel elle s'identifia particulièrement. Marie-Thérèse Piérat, quant à elle, reprit la tradition de Sarah Bernhardt d'interpréter des rôles d'hommes en travestis (*Hamlet*, *Lorenzaccio*) et créa le personnage d'Hedda Gabler à la Comédie-Française (1925).

### Répertoire féminin du XX<sup>e</sup> siècle

Une des grandes pièces de femme au XX<sup>e</sup> siècle fut *La Voix humaine* de Cocteau, monologue créé en 1930 par Berthe Bovy, qui, elle aussi, réclama après son départ du Français de pouvoir conserver son rôle à l'extérieur, ce qui lui fut refusé par le Comité. Les pièces de Feydeau, entrées très tardivement au répertoire, compte nombre de personnages féminins de premier plan, Yvonne (*Feu la mère de Madame*, entrée au répertoire en 1941), Lucienne (*Le Dindon*, 1951), Lucette (*Un Fil à la patte*, 1961) etc. Parmi les pièces plus contemporaines, *Ondine* de Giraudoux, offrit un beau rôle à Isabelle Adjani en 1974, *La Folle de Chaillot* de Giraudoux à Annie Ducaux qui joua Aurélie en 1980, *Félicité* de Jean Audureau à Denise Gence en 1983, *Mère Courage* de Brecht à Catherine Hiegel en 1998, *Oh les beaux jours* de

Beckett à Catherine Samie et enfin *Penthésilée* de Kleist à Léonie Simaga en 2008.

*La Visite de la Vieille Dame* de Dürrenmatt, aujourd'hui montée par Christophe Lidon, s'inscrit dans cette lignée de beaux rôles féminins que les administrateurs ont toujours eu à cœur de programmer pour les comédiennes de la troupe. Il n'est pas étonnant que Dürrenmatt se soit inspiré de Sarah Bernhardt elle-même pour composer le personnage de Claire Zahanassian, d'autres comédiennes avant elle ayant d'ailleurs inspiré certains auteurs, comme *Adrienne Lecouvreur*. Mais de manière symptomatique, si le rôle est beau et tient le haut de l'affiche, il n'est pas pour autant de premier plan ; d'autres personnages lui disputent la vedette...

# La Visite de la vieille dame

## L'équipe artistique

### Christophe Lidon, mise en scène et version scénique

Que ce soit au théâtre, à l'opéra ou au cirque, Christophe Lidon mène depuis plus de vingt ans un parcours de metteur en scène exigeant qui privilégie les rencontres. Depuis qu'il a fondé sa compagnie La Nuit et le Moment Théâtre en 1991, il a créé de nombreux spectacles en France comme à l'étranger, passant sans distinction dans les salles les plus prestigieuses du public et du privé. Son univers va des grands classiques (Racine, Diderot, Shakespeare, Molière, Tchekhov, Goldoni) au répertoire contemporain (Xavier Durringer, Alessandro Baricco, David Lodge, Christian Siméon). À la recherche d'un « théâtre humaniste », impliqué dans la formation et la sensibilisation de tous les publics, c'est avec un esprit libre et un amour profond des comédiens qu'il aborde ses projets. Il travaille en compagnonnage fidèle avec les « monstres » du théâtre que sont Robert Hirsch, Claude Rich, Danielle Darrieux, mais aussi des comédiens de sa génération (Isabelle Carré, Alexandra Lamy) et plusieurs acteurs de la Comédie-Française dont Danièle Lebrun, Christian Gonon, Samuel Labarthe et Didier Sandre qu'il retrouve pour cette création.

Parmi ses spectacles les plus importants, on peut citer *La serva amorosa* de Carlo Goldoni avec Robert Hirsch et *L'Antichambre* de Jean-Claude Brisville avec Danièle Lebrun et Roger Dumas au Théâtre Hébertot, *Le Diable rouge* d'Antoine Rault avec Claude Rich et Geneviève Casile, *Pensées secrètes* de David Lodge avec Isabelle Carré et Samuel Labarthe et *L'Alouette* de Jean Anouilh avec Sara Giraudeau au Théâtre Montparnasse, *Oscar et la dame rose* d'Éric-Emmanuel Schmitt avec Danielle Darrieux à la Comédie des Champs-Élysées, *La Vénus au phacochère* de Christian Siméon avec Alexandra Lamy au Théâtre de l'Atelier, *Soie* d'Alessandro Baricco avec Samuel Labarthe au Studio des Champs-Élysées, *La Nuit à l'envers* de Xavier Durringer au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, *L'Intrus* d'Antoine Rault avec Claude Rich, Nicolas Vaude à la Comédie des Champs-Élysées... mais aussi nombre de grands classiques comme *La Mouette* d'Anton Tchekhov au Théâtre de la Criée, *La Trilogie de la Villégiature*, *La Double inconstance*, *Le Misanthrope*... ainsi que le spectacle du Centre national des arts du cirque, *Bye Bye Prospero*, et *Mister Cauchemar* à l'Opéra Bastille.

### Catherine Bluwal, décor

Diplômée de l'École Camondo – les Arts Décoratifs en 1982, Catherine Bluwal poursuit simultanément une carrière au théâtre et à la télévision. Au théâtre, elle travaille notamment avec Christophe Lidon sur de nombreux spectacles, dont deux ont été récompensés par le Molière du meilleur décor : *Le Diable rouge* d'Antoine Rault en 2009 et *La serva amorosa* de Goldoni en 2010. Elle travaille également avec Delphine de Malherbe en

2013 sur *Fratricide* de Dominique Warluzel (avec Pierre Santini et Jean-Pierre Kalfon), Didier Caron en 2011 sur *Kramer contre Kramer*, adapté du roman d'Avery Corman. À la télévision, elle participe comme chef-décoratrice à plusieurs téléfilms de Joël Santoni, (notamment *Une famille formidable*), Philippe Setbon (*Ange de feu*), Marcel Bluwal (*Jeanne Devere*), ou encore Yves Boisset (*L'Affaire Salengro*).

### Chouchane Abello Tcherpachian, costumes

Diplômée de l'École supérieure des arts et techniques de Paris, section scénographie, Chouchane Abello Tcherpachian expérimente le costume au cinéma, sur les deux derniers films d'Henri Verneuil, *Mayrig* et *588 rue paradis*. Elle crée son propre atelier, « ABICENE », en 1992, afin de créer et réaliser des costumes pour le théâtre, puis pour le cinéma, la télévision, l'événementiel ou la publicité. Sa rencontre avec Christophe Lidon lui permet de renouer avec le théâtre, à l'occasion du spectacle *Une journée*

*particulière* de Ettore Scola et Ruggero Maccari, créé en 2013 au Théâtre du Chêne Noir à Avignon. Pour cette nouvelle collaboration avec Christophe Lidon, Chouchane Abello Tcherpachian souligne : « À la lecture du texte, me sont apparus deux univers : celui de Clara "omni-puissante", haute en couleurs et celui des gens de Güllen, misérables et poussiéreux, en gris et noir. Sans dévoiler le résultat, j'ai voulu mettre en place une sorte de curseur qui inversera les couleurs de ces deux univers. »

## **Marie-Hélène Pinon, lumières**

Marie-Hélène Pinon crée les lumières des spectacles de Christophe Lidon depuis 1991. Créatrice lumière pour le théâtre et la danse, mais aussi au cirque et à l'opéra, elle collabore notamment avec Pierre Guillois, Laura Scozzi (*La Flûte enchantée* de Mozart à l'Opéra de Bordeaux), le clown-physicien Norbert Abouharham, Christian Bourigault, Fellag (*Tous les Algériens sont des mécaniciens* au Théâtre du Rond-Point), Jean-

Claude Brialy, Arlette Tephany, et les scénographes Philippe Marioge, Claude Lemaire, Catherine Bluwal, Charlotte Villermet... En 2009, elle obtient le Molière de la meilleure création lumière pour *Le Diable rouge* d'Antoine Rault, dans la mise en scène de Christophe Lidon et une scénographie de Catherine Bluwal. *La Visite de la Vieille Dame* est sa deuxième création lumière pour la Comédie-Française.

## **Vincent Butori, La Manufacture Sonore, musique originale**

Vincent Butori a créé il y a cinq ans La Manufacture Sonore avec Yohan Proglor et Jean-François Thomelin, avec qui il menait depuis de nombreuses années des projets théâtraux et musicaux. Ils allient ainsi leurs compétences pour servir des projets variés, de la création théâtrale à la muséographie ; ayant tous les trois une double casquette de musicien et ingénieur du son, leur objectif est toujours de servir et nourrir une création de leur sensibilité.

Vincent Butori, réalisateur son, s'est formé à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) à Lyon. Il intègre le Théâtre de l'Atelier en tant que régisseur son en 1989, et en est le régisseur général depuis 2000. Il crée des univers sonores et musiques de scène dans divers lieux de spectacles et fonde en 2005, avec Laurent Bizot, la première édition du festival L'Atelier No-Format. Depuis, le Théâtre de l'Atelier ne cesse de développer son activité musicale.

## **LÉONARD, vidéo**

Comédien et metteur en scène, Stéphane Cottin (LÉONARD) s'est depuis longtemps intéressé au langage particulier de la scénographie vidéo. Après une première expérience en 1997 avec *Marie Tudor* de Victor Hugo aux côtés de Christophe Lidon, il a régulièrement cherché à faire progresser sa pratique au gré des possibilités techniques et des objectifs artistiques des spectacles auxquels il a participé. Depuis dix ans, il crée régulièrement des dispositifs vidéo pour ses propres spectacles ou ceux d'autres metteurs en scène, avec le souci constant de ne pas céder à la démonstration technologique et de toujours mettre l'image projetée au service de l'univers du metteur en scène, de la dramaturgie et du merveilleux.

Parmi ses dernières créations vidéo, on peut citer *La Chanson de l'éléphant* de Nicolas Billon mise en scène par Bruno Dupuis au Théâtre du Petit Montparnasse en 2013, *Les Indifférents* de Camille Turlot et Éric Szerman, dans sa propre mise en scène au Théâtre de l'Œuvre en 2010, ainsi que plusieurs spectacles mis en scène par Christophe Lidon dont, en 2012, *Pensées secrètes* de David Lodge au Théâtre Montparnasse, *Peggy Guggenheim* de Lanie Robertson au Théâtre du Petit Montparnasse, *L'Alouette* de Jean Anouilh au CADO d'Orléans et *Zéro s'est endormi* de Valérie Alane aux Artistes Athévains, et enfin, *Une journée particulière* de Ettore Scola et Ruggero Maccari au Théâtre du Chêne Noir à Avignon en 2013.

# La Visite de la vieille dame

## La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr) / rubrique la troupe.

### Yves Gasc, Koby et Loby, *les aveugles*

Entré à la Comédie-Française en 1978, Yves Gasc en devient sociétaire en 1982 et est nommé sociétaire honoraire en janvier 1998. Il a interprété le répertoire classique et contemporain dans de nombreuses mises en scène pendant une vingtaine d'années ; on l'a revu dernièrement interprétant Zakhar Trofimovitch dans *Oblomov* de Gontcharov mis en scène par Volodia Serre, Priam dans *Troïlus et Cressida* de Shakespeare mis en scène par Jean-Yves Ruf, Stéphane et Pépév dans *Le Mariage* de Gogol mis en scène par Lilo Baur, Enrique et le Notaire dans *L'École des femmes* de Molière mise en scène par Jacques Lassalle, Paulin, confident de Titus, dans *Bérénice* de Racine mise en scène par Muriel Mayette-

Holtz, jouant dans *Mystère bouffé et fabulages* de Dario Fo mis en scène par Muriel Mayette-Holtz. Il a également interprété le rôle de Willie dans *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett mis en scène par Frederick Wiseman.

Il a par ailleurs mis en scène à la Comédie-Française *Le Montreur* d'Andrée Chedid, *Paralchimie* de Robert Pinget, *Le jour où Mary Shelley rencontra Charlotte Brontë* d'Eduardo Manet, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *Le Pain de ménage* et *Le Plaisir de rompre* de Jules Renard, *Turcaret* d'Alain-René Lesage, *Le Châle* de David Mamet, *Le Fauteuil à bascule* et *L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune* de Jean-Claude Brisville.

### Simon Eine, le Majordome, le Médecin Nüsslin, Helmesberger

Formé aux Cours Dullin, Centre de la Rue Blanche et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Simon Eine est entré à la Comédie-Française en 1960 et en est devenu sociétaire honoraire en 2004. Il y a réalisé plus d'une dizaine de mises en scène et joué dans plus d'une centaine de pièces sous les directions notamment de Jean-Paul Roussillon, Jean-Luc Boutté, Jacques Lassalle, Lluís Pasqual, Otomar Krejca, Philippe Adrien, Christian Rist, Daniel Mesguich, Jorge Lavelli, Lukas Hemleb. Dernièrement, il a joué dans *Bérénice* de Jean Racine mise en scène par Muriel Mayette-Holtz et dans *L'École des femmes* de Molière mise en scène par Jacques Lassalle. Il a repris le rôle de Le Bret dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, rôle qu'il avait déjà interprété dans les mises en scène de Jacques Charon et de Jean-Paul Roussillon. Il a par ailleurs récemment joué dans

*La Surprise de l'amour* de Marivaux mise en scène par Jean-Baptiste Sastre au Théâtre national de Chaillot, *La Marquise d'O* d'après Kleist mise en scène par Lukas Hemleb au Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis, *Rêve d'automne* de Jon Fosse mis en scène par David Géry au Théâtre de l'Athénée, ou encore dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Marc Sussi au Théâtre de la Bastille. Simon Eine a présenté cette saison deux lectures au Théâtre du Vieux-Colombier, l'une composée de textes d'Alphonse Allais, l'autre, *Délicieuse Cacophonie*, un texte inédit de Victor Haïm, dans le cadre des « Rendez-vous contemporains ». Il présentera également le 10 mars prochain *Esquisse d'un portrait de Roland Barthes*. Simon Eine a par ailleurs publié un récit autobiographique, *Des étoiles plein les poches* (éditions Riveneuve / Archimbaud éditeur).

### Gérard Giroudon, le Maire

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 1974, Gérard Giroudon en devient le 469<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1981 et doyen de la troupe en juillet 2013. Il a interprété dernièrement Argan dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz (reprise en alternance Salle Richelieu du 3 juin au 20 juillet 2014), Monsieur Orgon dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev, Isidore Lechat dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau mis en scène par Marc Paquien, Filou et Rugby dans *les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima. Il a joué le Père dans *La Festa* de Spiro Scimone mise en scène par Galin Stoev, le Veillard Carnatif dans *L'Espace furieux*, de et mis en scène par Valère Novarina,

Madame Pernelle dans *Le Tartuffe* de Molière mis en scène par Marcel Bozonnet, l'Âne, le Cochet, le Coq dans *Fables de La Fontaine* mises en scène par Robert Wilson, Vosmibratov dans *La Forêt* d'Alexandre Ostrowski mise en scène par Piotr Fomenko, Malvolio dans *La Nuit des rois* de Shakespeare mise en scène par Andrzej Seweryn, le Professeur Vertudeau dans *Une visite inopportune* de Copi mise en scène par Lukas Hemleb, Harpagon dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Andrei Serban, Sganarelle dans *Le Mariage forcé* de Molière mis en scène par Andrzej Seweryn, Géronte ou Scapin (en alternance) dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière mises en scène par Jean-Louis Benoit, Dubois dans *Les Fausses Confidences* de Marivaux mises en scène par Jean-Pierre Miquel,

Hohenzollern dans *Le Prince de Hombourg* d'Heinrich von Kleist mis en scène par Alexander Lang, Gubetta dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo mise en scène par Jean-Luc Boutté, Pierrot dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Jacques Lassalle, Sganarelle dans *Le Médecin malgré lui* de Molière mis en scène par Dario

Fo, Tognino dans *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni mise en scène par Giorgio Strehler, la Vallée dans *La Commère* et Pasquin dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Jean-Paul Roussillon.

### **Michel Favory**, le Professeur Kühn

Entré à la Comédie-Française le 15 septembre 1988, Michel Favory en devient le 485<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1992.

Dernièrement, il a interprété L'homme à la fleur dans *La Fleur à la bouche* de Luigi Pirandello mis en scène par Louis Arene, Nestor dans *Troilus et Cressida* de Shakespeare mis en scène par Jean-Yves Ruf, Feraponte dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov mises en scène par Alain Françon, le Père du marié, un Troll, Von Everkopf, un singe, le Passager inconnu, un villageois dans *Peer Gynt* de Henrik Ibsen mis en scène par Éric Ruf, chanté dans *Nos plus belles chansons-Cabaret* de et mis en scène par Philippe Meyer. Il a interprété le rôle-titre dans *Agamemnon* de Sénèque mis en scène par Denis Marleau et joué le Premier Ministre dans *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen mis en scène par Jacques Allaire, le Marquis de Porcellet, le Jardinier et l'Intendant dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau mis en scène par Marc Paquien, Mariano d'Albino dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo mise en scène par Dan Jemmett, Monsieur Diafoirus et Monsieur Purgon dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz (reprise en alternance

Salle Richelieu du 3 juin au 20 juillet 2014), Dom Quichotte dans *Vie du grand Dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'António José da Silva mise en scène, mise en marionnettes et costumes d'Émilie Valantin, Fabrizio dans *Il campiello* de Goldoni mis en scène par Jacques Lassalle, un lord dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas, Montfleury, Pâtissier, Cadet, Précieux dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Aziz dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Muriel Mayette-Holtz, M. Josse, M. de Fondrès et l'Opérateur dans *Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, Abram Abramovitch dans *Platonov* de Tchekhov mis en scène par Jacques Lassalle, le Conseiller Brack dans *Hedda Gabler* d'Ibsen mise en scène par Jean-Pierre Miquel, Antonio dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare mis en scène par Andrei Serban, Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Jean-Pierre Miquel, le rôle-titre dans *Faust* de Goethe et Nathan dans *Nathan le Sage* de Lessing, dans des mises en scène d'Alexander Lang.

### **Christian Blanc**, le Commissaire Hahncke, un client de l'épicerie, le Reporter télé

Entré à la Comédie-Française le 8 janvier 1990, Christian Blanc en devient le 501<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2000.

Il a interprété dernièrement Gusman dans *Le Système Ribadier* de Georges Feydeau mis en scène par Zabou Breitman, Fontanet dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau mis en scène par Jérôme Deschamps, Cuigy, Cadet, Précieux dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Maître Simon et le Commissaire dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Enrique et le Notaire dans *L'École des femmes* de Molière mise en scène par Jacques Lassalle, Maître Blazius, gouverneur de Perdican dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset mis en scène par Yves Beaunesne, le roi, le vaniteux, le buveur, le businessman, l'allumeur de réverbères, le

géographe, le serpent, l'écho, l'aiguilleur dans *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry mis en scène par Aurélien Recoing, Luigi dans *La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino mise en scène par l'auteur, Antonio dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Christophe Rauck, Monsieur Purgon et Monsieur Diafoirus dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz (reprise en alternance Salle Richelieu du 3 juin au 20 juillet 2014), Conspirateur, M. de Königsberg, 2<sup>e</sup> Noble, Magistrat, Stanislas Leczinsky, un conseiller, Rensky et le Commandant du navire dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Filou et Rugby dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima,.

### **Céline Samie**, Mme III

Entrée à la Comédie-Française le 19 octobre 1991, Céline Samie est nommée 508<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2004.

Elle a interprété récemment Shauba dans *Lampedusa Beach*, de et mise en scène par Lina Prosa (rôle qu'elle avait déjà interprété la saison passée dans la mise en scène de Christian Benedetti), elle a joué le rôle d'Agafia Matveïevna dans *Oblokov* de Gontcharov mis en scène

par Volodia Serre, Georgette dans *L'École des femmes* de Molière mise en scène par Jacques Lassalle, Céphise dans *Andromaque* de Racine mise en scène par Muriel Mayette-Holtz (reprise en alternance Salle Richelieu du 28 février au 31 mai 2014), Nini dans *Un fil à la patte* de Feydeau mis en scène par Jérôme Deschamps, l'Extraterrestre-Royauté et Iris dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, Simplette

dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima, joué dans *Bonheur ?* d'Emmanuel Darley mis en scène par Andrés Lima et dans le spectacle *Jacques Copeau, Pensées* d'après des textes de Jacques Copeau, dirigé par Jean-Louis Hourdin. Elle a interprété Anthiochus dans *Bérénice* de Racine mise en scène, dispositifs scénique et chorégraphique de Faustin Linyekula, Maria dans *Yerma* de Federico García Lorca mise en scène par Vicente Pradal, Julie et Loulou dans *Les Temps difficiles* d'Édouard Bourdet mis en scène par Jean-Claude Berutti, le Metteur en scène dans *Griefs*, d'après des textes de Strindberg, Ibsen et Bergman mis en scène par Anne Kessler, le Chœur dans *Les*

*Bacchantes* d'Euripide mises en scène par André Wilms, le Corbeau, l'Arbre et Circé dans *Fables* de La Fontaine mises en scène par Robert Wilson, Katia dans *Platonov* de Tchekhov mis en scène par Jacques Lassalle, la Loi de grâce et la Volonté dans *Le Grand Théâtre du Monde* de Calderón de la Barca mis en scène par Christian Schiaretti, Armandine dans *Le Dindon* de Feydeau mis en scène par Lukas Hemleb, Cléanthis dans *Amphitryon* de Molière mis en scène par Anatoli Vassiliev. Elle interprétera également cette saison le rôle d'Emilia dans *Othello* de Shakespeare mis en scène par Léonie Simaga (du 23 avril au 1<sup>er</sup> juin 2014 au Théâtre du Vieux-Colombier).

### **Christian Gonon**, Moby, Hoby, Voby, septième, huitième et neuvième maris de Claire Zahanassian

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> juillet 1998, Christian Gonon est nommé sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2009.

Il a interprété dernièrement *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute* de Pierre Desproges mis en scène par Alain Lenglet et Marc Fayet, Enée et Calchas dans *Troilus et Cressida* de Shakespeare mis en scène par Jean-Yves Ruf, Chenneviette et Miss Betting dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau mis en scène par Jérôme Deschamps, Jupiter dans *Amphitryon* de Molière mis en scène par Jacques Vincey, Maître Jacques dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Kabe dans *Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace mis en scène par Anne-Laure Liégeois, le narrateur, l'écho, le renard dans *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry mis en scène par Aurélien Recoing, le Père dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras mise en scène par Emmanuel Daumas, Filch dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht mis en scène par Laurent Pelly, Pablo Gonzales dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams mis en scène par Lee Breuer, Alfred Jarry dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Jack dans *L'Ordinaire* de Michel

Vinaver mis en scène par l'auteur et Gilone Brun, Lycaste dans *Le Mariage forcé* de Molière mis en scène par Pierre Pradinas, De Ciz dans *Partage de midi* de Paul Claudel mis en scène par Yves Beaunesne, Valvert, Cuisinier, Poète, Musicien, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Gremio et un valet dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas, Notaire, Manant, Poète, Merlin, Homme de l'Île, Homme masqué, Écuyer, Trifaldi, Courtisan et Comédien dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'António José da Silva mise en scène, en marionnette et costumes d'Émilie Valantin, Bouli dans *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot, le Valet et le Premier Seigneur dans *Le Conte d'hiver* de Shakespeare mis en scène par Muriel Mayette-Holtz, le Renard et l'Homme dans *Fables* de La Fontaine mises en scène par Robert Wilson. Il a mis en scène au Studio-Théâtre *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot en 2003.

Il interprétera également cette saison le Doge et Lodovico dans *Othello* de Shakespeare mis en scène par Léonie Simaga (du 23 avril au 1<sup>er</sup> juin 2014 au Théâtre du Vieux-Colombier).

### **Danièle Lebrun**, Claire Zahanassian

Après un premier prix de Comédie au Conservatoire de Paris, Danièle Lebrun entame sa carrière à la Comédie-Française comme pensionnaire de 1958 à 1960, avant d'intégrer la troupe de La Huchette où elle joue notamment dans *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco mise en scène par Nicolas Bataille et *George Dandin* de Molière mis en scène par Roger Planchon. Elle joue ensuite avec la troupe Renaud-Barrault, notamment dans *L'Amérique* de Max Brod d'après Franz Kafka mise en scène par Antoine Bourseiller, et reçoit le prix de la critique pour son rôle dans *Madame de Sade* d'Yukio Mishima. Elle joue dans *Tango* de Slawomir Mrozek mis en scène par Laurent Terzieff et, à l'occasion de l'ouverture du Théâtre de la Ville en 1968, dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare mis en scène par Jorge Lavelli. Elle joue également dans *Le Roi Lear* de Shakespeare mis en scène par Pierre

Debauche, *Exercices de style* de Raymond Queneau mis en scène par Jacques Seiler, *Les Fausses Confidences* de Marivaux mises en scène par Gildas Boudet, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler mise en scène par Alfredo Arias, *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Marcel Bluwal, *L'Importance d'être constant* d'Oscar Wilde mis en scène par Jérôme Savary au Théâtre national de Chaillot, *La Mouette* d'Anton Tchekhov mise en scène par Christophe Lidon, *Pygmalion* de George Bernard Shaw mis en scène par Nicolas Briançon, *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par François Berreur. En 2007, Danièle Lebrun joue dans *L'Antichambre* de Jean-Claude Brisville mise en scène par Christophe Lidon. Elle reçoit deux Molières dans la catégorie « meilleure comédienne dans un second rôle ». Elle mène également une vaste carrière au cinéma et à la télévision, notamment dans *Un héros très discret* de

Jacques Audiard, dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *La Double Inconstance* ou *Les Nouvelles Aventures de Vidocq* de Marcel Bluwal, *Uranus* de Claude Berri, *Belle Maman* de Gabriel Aghion ou encore *Le Grand Charles* de Bernard Stora. Elle a tourné également avec, entre autres, Éric Rohmer, Henri Verneuil et Matthieu Kassovitz. Depuis son nouvel engagement à la Comédie-Française le 11 avril 2011 en tant que pensionnaire, elle a interprété Dame Pluche dans *On ne badine pas avec*

*l'amour* de Musset mis en scène par Yves Beaunesne, Sabina dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni mise en scène par Alain Françon, la Baronne de Champigny dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti, Anfissa, la vieille nourrice dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov mises en scène d'Alain Françon.

## Samuel Labarthe, Alfred III

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 2012, Samuel Labarthe a interprété les rôles de Thésée, fils d'Égée, roi d'Athènes dans *Phèdre* de Jean Racine mise en scène de Michael Marmarinos (reprise en alternance Salle Richelieu du 13 juin au 20 juillet 2014), Valvert, cuisinier, poète, musicien, Cadet, dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, le Marquis dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger.

De 1983 à 1987, Samuel Labarthe a suivi les cours de Viviane Théophilidès, Michel Bouquet et Daniel Mesguich au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, puis alterné les rôles au théâtre, au cinéma et à la télévision.

Au théâtre, il a joué notamment dans des mises en scènes de Gérard Desarthe (*Le Cid* de Corneille, *Partage de midi* de Paul Claudel), Maurice Attias (*Comme tu me veux* de Pirandello), Jérôme Savary (*L'Importance d'être*

*constant* d'Oscar Wilde), Patrice Kerbrat (*Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *Ce qui arrive et ce qu'on attend* et *Un cœur français* de Jean-Marie Besset (*La Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams), Jean-Jacques Zilbermann (*The Shop around the Corner* de Miklos Laszlo), Jacques Lassalle (*Rue de Babylone* de Jean-Marie Besset), Christophe Lidon (*Pensées secrètes* de David Lodge, *Soie* d'Alessandro Baricco)... Au cinéma, il a interprété Dominique de Villepin dans *La Conquête* de Xavier Durringer en 2010. Il a également tourné sous la direction de Claude Lelouch (*Ces amours-là* en 2010, *And now, ladies and gentlemen* en 2001), Diane Kurys (*Sagan* en 2008), André Téchiné (*Les Égarés* en 2002), James Ivory (*Le Divorce* en 2002), Patrice Leconte (*Rue des plaisirs* en 2001), Marie-France Pisier (*Comme un avion* en 2001), Danièle Thompson (*La Bûche* en 1999), Patrick Chesnais (*Charmant garçon* en 1999), Claude Miller (*L'Accompagnatrice* en 1992)...

## Noam Morgensztern, Karl, fils d'Alfred III, le Gymnaste, le Chef de train, un journaliste, le Caméraman, l'Employé de l'hôtel de ville

Noam Morgensztern est entré à la Comédie-Française comme pensionnaire le 12 avril 2013. Parallèlement au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où il suit les classes de Dominique Valadié, Muriel Mayette-Holtz, Andrzej Seweryn, Michel Fau, Daniel Mesguich, Mario Gonzales, Lukas Hemleb et Arpad Schilling, Noam Morgensztern se forme aux métiers du son à l'Institut national de l'audiovisuel, et aux principes de la musique classique et du piano à la Jerusalem Academy of Music and Dance. Au théâtre, il joue notamment avec la compagnie Les Sans Cou, dans des spectacles mis en scène par Igor Mendjinsky, *Le Plus Heureux des Trois* (rôle de Krampach), *Masques & Nez* (rôle de Michel Orfraie). On a pu le voir à la télévision dans la série *Alice Nevers* et, dernièrement, dans le téléfilm *La Loi de mon pays* de Dominique Ladoge qui lui a valu le prix du Meilleur espoir masculin au Festival de La Rochelle en 2011. Il fait également des doublages pour le cinéma : *Munich* de Steven Spielberg,

*La Chambre du fils* de Nani Moretti, *La Pianiste* de Mickael Haneke, *Kandahar* de Mohsen Makhmalbaf, *Malena* de Guiseppe Tornatore et dernièrement *Children Of Glory* de Krystyna Golda.

Il met en scène en 2007 *Car cela devient une histoire* autour de l'œuvre de Charlotte Delbo, avec des musiques de Franz Léhar, spectacle créé avec l'aide du JTN (Jeune théâtre national) et présenté au Conservatoire (CNSAD), à la Scène Watteau (Nogent-sur-Marne). Il réalise ensuite des lectures et une exposition autour de la vie de Charlotte Delbo et de son œuvre littéraire au JTN et à la Mairie du II<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Pour ses débuts à la Comédie-Française, il reprend le rôle d'Arlequin dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev. Cette saison il interprétera également Montano et le clown dans *Othello* de Shakespeare mis en scène par Léonie Simaga (du 23 avril au 1<sup>er</sup> juin 2014 au Théâtre du Vieux-Colombier).

## **Didier Sandre**, le Pasteur, le Peintre Hauser

Didier Sandre est entré à la Comédie-Française comme pensionnaire le 1<sup>er</sup> novembre 2013.

Louis Laine dans *L'Échange* de Paul Claudel fut le premier rôle de Didier Sandre en 1968. Après un détour vers le théâtre pour enfants et l'animation culturelle avec Catherine Dasté, Didier Sandre participe aux grandes aventures du théâtre subventionné de ces trente dernières années avec, entre autres, Bernard Sobel, Jorge Lavelli, Jean-Pierre Miquel, Jean-Pierre Vincent, Maurice Béjart, Giorgio Strehler, Patrice Chéreau, Luc Bondy, Antoine Vitez, Jacques Lassalle, Christian Schiaretti, Alain Françon. Il participe également à divers spectacles de répertoire ou de création dans des théâtres privés. En 1987, le Syndicat de la critique lui décerne le prix du meilleur acteur et, en 1996, il reçoit le Molière du meilleur acteur pour *Un mari idéal* d'Oscar Wilde. Récemment, il a joué dans *Bérénice* de Racine mis en scène par Lambert Wilson, *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz mis en scène par Christian Schiaretti, *Monsieur Chasse* de Feydeau mis en scène par Claudia

Stavisky, *Ma vie avec Mozart* d'Éric-Emmanuel Schmitt mise en scène par Christophe Lidon, *Danse de mort* de Strindberg mise en scène par Hans Peter Cloos, *La Cerisaie* de Tchekhov mise en scène par Alain Françon, *La Messe là-bas* de Paul Claudel mise en scène par Christian Schiaretti. Il a créé en 2011 au Théâtre de la Madeleine *Collaboration* de Ronald Harwood aux côtés de Michel Aumont et de Christiane Cohendy, spectacle pour lequel il a reçu le prix du Brigadier 2013. Au cinéma, il a tourné sous les directions de Pascale Ferran, Éric Rohmer, Abraham Segal, Lucas Belvaux, Agnès Jaoui et Carlos Saboga. Il participe à de nombreux téléfilms parmi lesquels *Saint-Germain ou la Négociation* de Gérard Corbiau, *Le Sang noir* de Peter Kassovitz ; il était Louis XIV dans *L'Allée du Roi* et le Baron de Charlus dans *À la recherche du temps perdu*, films réalisés pour la télévision par Nina Companeez. Didier Sandre travaille régulièrement avec des musiciens dans des programmes qui associent musique, littérature et poésie.

## **Pauline Méreuze**, Erica, fille d'Alfred III, la Femme du maire, une cliente de l'épicerie, la Serveuse de l'auberge, une journaliste

Pauline Méreuze est entrée à la Comédie-Française comme pensionnaire le 1<sup>er</sup> novembre 2013. Elle s'est formée à l'École régionale d'acteurs de Cannes ; sortie en 2009, elle a joué sous la direction de Christian Esnay dans *La Célestine*, de Guillaume Vincent dans *ADN* de Dennis Kelly, avec les élèves de son école. En 2009 et 2010, on a pu la voir dans *La Nuit des rois* de Shakespeare mise en scène par Jean-Louis Benoit. En 2011, elle interprète Colette dans *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, dirigée par Jean-Pierre Vincent, puis elle travaille avec Alain Timar du Théâtre des Halles sur un projet autour du bonheur jusqu'en juillet 2012. Cette même année, elle joue

*Visites* de Jon Fosse au Théâtre Liberté à Toulon, sous la direction de Frédéric Garbe, metteur en scène avec lequel elle travaille de nouveau en 2013 sur un projet autour de Pinocchio. En septembre 2012, elle joue le rôle d'Athéna, dans *Pylade* de Pier Paolo Pasolini mis en scène par Lazare Gousseau à Bruxelles. Elle interprétera prochainement à la Comédie-Française un petit cochon dans *Les Trois petits cochons* de et mis en scène par Thomas Quillardet (reprise au Studio-Théâtre du 26 juin au 6 juillet 2014), ainsi que Bianca dans *Othello* de Shakespeare mis en scène par Léonie Simaga (du 23 avril au 1<sup>er</sup> juin 2014 au Théâtre du Vieux-Colombier).

# SAISON 2013-2014



## SALLE RICHELIEU

### LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE

Carlo Goldoni  
mise en scène Alain Françon  
DU 16 AU 30 SEPTEMBRE

### LA TRAGÉDIE D'HAMLET

William Shakespeare  
mise en scène Dan Jemmett  
DU 7 OCTOBRE AU 12 JANVIER

### UN FIL À LA PATTE

Georges Feydeau  
mise en scène Jérôme Deschamps  
DU 15 OCTOBRE AU 22 DÉCEMBRE

### DOM JUAN

Molière  
mise en scène Jean-Pierre Vincent  
DU 28 OCTOBRE AU 9 FÉVRIER

### PSYCHÉ

Molière  
mise en scène Véronique Vella  
DU 7 DÉCEMBRE AU 4 MARS

### ANTIGONE

Jean Anouilh  
mise en scène Marc Paquien  
DU 20 DÉCEMBRE AU 2 MARS

### LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

William Shakespeare  
mise en scène Muriel Mayette-Holtz  
DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN

### UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

Eugène Labiche  
mise en scène Giorgio Barberio Corsetti  
DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL

### ANDROMAQUE

Jean Racine  
mise en scène Muriel Mayette-Holtz  
DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

### LE MISANTHROPE

Molière  
mise en scène Clément Hervieu-Léger  
DU 12 AVRIL AU 20 JUILLET

### LUCRÈCE BORGIA

Victor Hugo  
mise en scène Denis Podalydès  
DU 24 MAI AU 20 JUILLET

### LE MALADE IMAGINAIRE

Molière  
mise en scène Claude Stratz  
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET

### PHÈDRE

Jean Racine  
mise en scène Michael Marmarinos  
DU 13 JUIN AU 20 JUILLET

## PROPOSITIONS

### Quatre femmes et un piano

cabaret dirigé par Sylvia Bergé  
DU 21 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE

### Et sous le portrait de Molière... un gobelet en plastique

visites-spectacles du comédien Nicolas Lormeau  
29 SEPTEMBRE | 6, 13, 20 OCTOBRE | 15, 22, 29 DÉCEMBRE | 5 JANVIER

### Fables de La Fontaine

Lecture dirigée par Muriel Mayette-Holtz 21 OCTOBRE

### Albert Camus – Francis Ponge. Correspondance

lecture dirigée par Jérôme Pouly 24 OCTOBRE

### La Grande Guerre

lecture dirigée par Bruno Raffaelli 10 NOVEMBRE

## THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

### L'ANNIVERSAIRE

Harold Pinter  
mise en scène Claude Mouriéras  
DU 18 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

### LE SYSTÈME RIBADIER

Georges Feydeau  
mise en scène Zabou Breitman  
DU 13 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

### RENDEZ-VOUS CONTEMPORAINS

DU 15 JANVIER AU 5 FÉVRIER

### LA MALADIE DE LA MORT DU 15 AU 29 JANVIER

Marguerite Duras  
mise en scène Muriel Mayette-Holtz  
collaboration artistique Matthias Langhoff

### TRIPTYQUE DU NAUFRAGE

Lina Prosa – mises en scène Lina Prosa  
LAMPEDUSA BEACH 1<sup>er</sup>, 2, 3 FÉVRIER  
LAMPEDUSA SNOW 31 JANVIER, 1<sup>er</sup>, 4 FÉVRIER  
LAMPEDUSA WAY 1<sup>er</sup>, 2, 5 FÉVRIER

### DÉLICIEUSE CACOPHONIE 27 JANVIER

Victor Haïm  
lecture par Simon Eine

### CUPES SOMBRES 30 JANVIER

Guy Zilberstein  
mise en scène Anne Kessler

### LA VISITE DE LA VIEILLE DAME

Friedrich Dürrenmatt  
mise en scène Christophe Lidon  
DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS

## **OTHELLO**

William Shakespeare  
mise en scène Léonie Simaga  
DU 23 AVRIL AU 1<sup>ER</sup> JUIN

## **HERNANI**

Victor Hugo  
mise en scène Nicolas Lormeau  
DU 10 JUIN AU 6 JUILLET

### PROPOSITIONS

#### **Débats**

« Grandir pour ne pas vieillir » 11 OCTOBRE  
Théâtre et jeunesse 29 NOVEMBRE  
Théâtre et générations 28 MARS  
Qu'est-ce que vieillir au théâtre ? 16 MAI

#### **Lectures**

Muriel MAYETTE-HOLTZ | Christine ORBAN  
**Virginia et Vita** 12 OCTOBRE  
Gilles DAVID | John STEINBECK  
**Des souris et des hommes** 7 DÉCEMBRE  
Laurent NATRELLA | Daniel PENNAC 15 MARS  
Louis ARENE | Albert COHEN  
**Belle du seigneur** 24 MAI

**Copeau(x)** soirée dirigée par Jean-Louis Hourdin et  
Hervé Pierre 21 OCTOBRE

#### **Alphonse Allais**

lecture par Simon Eine 18 NOVEMBRE

#### **La séance est ouverte** avec France Inter

« La Marche de l'histoire » de Jean Lebrun  
coordination artistique Michel Favory  
16 DÉCEMBRE, 3 MARS, 19 MAI

#### **Esquisse d'un portrait de Roland Barthes**

lecture par Simon Eine 10 MARS

#### **Bureau des lecteurs**

7, 8, 9 JUILLET

#### **Élèves-comédiens**

*Ce démon qui est en lui* de John Osborne  
sous la direction d'Hervé Pierre  
10, 11, 12 JUILLET

## **STUDIO-THÉÂTRE**

### **LA FLEUR À LA BOUCHE**

Luigi Pirandello  
mise en scène Louis Arene  
DU 26 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE

### **LA SEULE CERTITUDE QUE J'AI, C'EST D'ÊTRE DANS LE DOUTE**

Pierre Desproges  
mise en scène Alain Lenglet et Marc Fayet  
DU 2 AU 5 OCTOBRE ET DU 19 AU 27 OCTOBRE

### **LA PRINCESSE AU PETIT POIS**

Hans Christian Andersen  
mise en scène Édouard Signolet  
DU 21 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

## **CANDIDE**

Voltaire  
mise en scène Emmanuel Daumas  
DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

## **L'ÎLE DES ESCLAVES**

Marivaux  
mise en scène Benjamin Jungers  
DU 6 MARS AU 13 AVRIL

## **CABARET BRASSENS**

mise en scène Thierry Hancisse  
DU 3 MAI AU 15 JUIN

## **LES TROIS PETITS COCHONS**

mise en scène Thomas Quillardet  
DU 26 JUIN AU 6 JUILLET

### PROPOSITIONS

#### **Écoles d'acteurs**

Anne KESSLER 28 OCTOBRE  
Didier SANDRE 16 DÉCEMBRE  
Denis PODALYDÈS 3 FÉVRIER  
Laurent LAFITTE 10 FÉVRIER  
Pierre NINEY 24 MARS  
Martine CHEVALLIER 19 MAI  
Danièle LEBRUN 26 MAI  
Gérard GIROUDON 30 JUIN

#### **Bureau des lecteurs**

29, 30 NOVEMBRE, 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE

#### **Lectures des sens**

Clément HERVIEU-LÉGER et Nicolas LE RICHE 2 DÉCEMBRE  
Léonie SIMAGA et Natalie DESSAY 27 JANVIER  
17 MARS | 7 AVRIL | 2 JUIN

## **RADIO FRANCE Studio 106**

**Richard III** – lecture dirigée par Anne KESSLER 2 MARS

## **PANTHÉON**

### **Des femmes au Panthéon**

Muriel MAYETTE-HOLTZ – George Sand 17 SEPTEMBRE  
Catherine SAUVAL – Colette 24 SEPTEMBRE  
Céline SAMIE – Olympe de Gouges 1<sup>ER</sup> OCTOBRE  
Muriel MAYETTE-HOLTZ – Charlotte Delbo 6 MAI  
Claude MATHIEU – Marguerite Duras 13 MAI  
Cécile BRUNE – Simone de Beauvoir 20 MAI  
Léonie SIMAGA – Marguerite Yourcenar 27 MAI

Réservations au 01 44 32 18 00 - [www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

## **CENTQUATRE-PARIS**

### **Écritures en scène**

#1 *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev – lecture mise en espace  
par Andrei Mogoutchi 10 ET 11 JANVIER  
Écritures en scène #2 19 ET 20 JUIN

Réservations au 01 53 35 50 00

**Location : 0825 10 1680\* - [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)**

\*0,15€ TTC/min